El Watan, 31 janvier 2021

La trilogie du corrompu, du corrupteur et de l’intermédiaire

MOURAD GOUMIRI 31 JANVIER 2021 À 10 H 00 MIN 845

Le programme économique du président de la République, affiché lors du premier mandat, pour être crédible aux yeux de l’opinion nationale et internationale, devait obligatoirement être conçu par des compétences avérées, indiscutables et des signatures connues et reconnues, sachant, par ailleurs, que le Président est, lui-même, hermétique à la chose économique qui n’était certainement pas au centre de ses préoccupations.

En outre, il devait frapper l’imaginaire collectif national par deux conduits, chers au cœur de la population : Ses besoins sociaux pressants et sa dignité retrouvée.

On peut citer par exemple, la promesse de la réalisation, d’un million de logements[1] et de l’autoroute Est-Ouest, durant le premier mandat, ce qui relève de la logique de la première séquence. Le décor étant planté, il ne restait plus qu’à mettre en œuvre ce programme présidentiel par les institutions de l’état, toutes fragilisées par un nomadisme sans précédent des cadres et des techniciens, dans l’histoire de notre pays [2].

En effet, il fallait d’abord et obligatoirement s’assurer que les instruments administratifs d’exécution obéissent «au doigt et à l’œil» aux donneurs d’ordres visibles (ministères, wilayas, entreprises publiques, offices, institutions et organismes publics...) et surtout à ceux agissant dans l’ombre (courtiers, rabatteurs, commissionnaires, avocats d’affaires, conseillers, entremetteurs, consultants, intermédiaires, facilitateurs, escrocs, mafieux, blanchisseurs, hommes de mains...). Bref, toute une faune et une panoplie de prédateurs recrutés aux quatre coins du monde[3] et spécialistes, chacun pour ce qui le concerne, dans ce genre de basses besognes.

Phoca PDF